

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

NATURELLE

DE LA MOSELLE

FONDÉE EN 1835

SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG



BULLETIN DE LIAISON

n° 655 décembre 2017

Réunion mensuelle :

jeudi 21 décembre 2017

Ordre du jour : réunion mensuelle avec une conférence : « Balade naturaliste en Estonie, 2nde partie », par Valérie Gueydan.

La soirée débutera à 20h30, mais la bibliothèque sera ouverte à partir de 19h30.

Annonces :

La SHNM est une association d'intérêt général. L'administration fiscale a confirmé, le 16 octobre 2017, sa capacité à recevoir des dons et à émettre des reçus fiscaux. Ainsi, si vous faites un don à la SHNM, 66 % du montant versé sera déductible de vos impôts (dans la limite de 20 % du revenu imposable). Notre trésorier vous fera parvenir alors le reçu fiscal CERFA n° 11580*03.

Avis aux personnes intéressées : la collecte des manuscrits pour le futur bulletin n° 54 va bientôt se terminer. La date limite pour leur dépôt est fixée au 31 décembre 2017.

Les membres sont invités à proposer des conférences, de préférence sur un sujet concernant la Lorraine. Il n'est pas nécessaire de faire quelque chose de très compliqué ou artistique, ni de très long. Beaucoup de membres ont certainement des choses passionnantes dans leurs tiroirs ou ordinateurs. Le calendrier des soirées, prévu jusqu'à juin, est susceptible de modification pour y insérer de telles présentations. Contactez le président : 06.23.03.58.40.

Les séances ont lieu au siège de la société, 38/48 rue St Bernard, Metz-Sablou, tous les troisièmes jeudis du mois (sauf en juillet et août). Elles sont ouvertes au public.

Site de la société : <http://shnm.free.fr>

Courriel : shnm@free.fr et herve.brule@laposte.net

&&&&&

Compte-rendu de la séance du Jeudi 19 octobre 2017, par B. Feuga et H. Brulé.

Membres présents : Mmes et MM., He. BRULÉ, Hu. BRULÉ, M. CHRISTIANY, C. CUNIN, M.-B. DILIGENT, N. DILIGENT, M. DURAND, An. FEUGA, B. FEUGA, Y. GIRARD, J.-P. JOLAS, C. KELLER-DIDIER, M. LEJARLE, J.-C. LINCKER, J. MEGUIN, J.-L. OSWALD, Ch. PAUTROT, N. PAX, C. PETERNEL, J.-Y. PICARD, C. PRAUD, Y. ROBET, G. TRICHIES.

Membres excusés : Mme, G. ROLLET.

-°-°-°-°-

Petites annonces et divers

Le président rend compte de la sortie mycologique, conduite par Gérard Trichies, qui a eu lieu le samedi 14 octobre en forêt de Rémilly et a réuni 10 participants. L'après-midi, le groupe s'est déplacé vers la tourbière de Faux-en-Forêt, qui s'est développée à la faveur d'une résurgence. Le compte-rendu est illustré par des photos des participants, de la tourbière et d'un certain nombre d'espèces récoltées. Le président met enfin en garde contre les tiques, plusieurs participants en ayant été victimes.

Il signale ensuite qu'exceptionnellement la réunion mensuelle de la SHNM du mois de novembre aura lieu non pas le 3^{ème} jeudi du mois mais le quatrième, c'est-à-dire le 23/11 et non pas le 16/11. Ce report est lié aux contraintes du conférencier, qui viendra du Var pour parler des mares temporaires dans le Var siliceux.

Il donne ensuite le programme des réunions mensuelles de la SHNM, qui est établi jusqu'en juin 2018 [NDLR : mais susceptible de modifications ; les conférences de février et juin indiquées ci-dessous ont ainsi déjà été permutées] :

- Décembre 2017 : Valérie Gueydan, 2^{ème} partie du compte-rendu de voyage en Estonie ;
- Janvier 2018 : assemblée générale et miscellanées (Colette Keller parlera notamment des boules de fer) ;
- Février : H. Brulé, exposé sur les Protistes, y compris fossiles ;
- Mars : C. Pautrot, observations naturalistes à Lanzarote ;
- Avril : Annette Chomard, observations naturalistes aux Îles Marquises ;
- Mai : Jean-Pierre Jolas, l'anesthésie au cours des âges ;
- Juin : N. Pax et H. Brulé, 2^{ème} partie de leur exploration botanique dans les Pyrénées-Orientales.

Pour les séances ultérieures, G. Trichies indique qu'il pourrait proposer des projections, par exemple sur les Mycènes.

M.-B. Diligent prend ensuite la parole à propos de la Société d'Horticulture de la Moselle, sur laquelle il effectue des recherches. Cette société, fondée en 1843, et qui va donc fêter ses 175 ans en 2018, serait une « fille naturelle » de la SHNM (elle-même fondée en 1835). La Société d'Horticulture de la Moselle a été dissoute en 1875, suite à l'annexion, et rétablie en 1921. L'anniversaire de 2018 pourrait être l'occasion de festivités pour toutes les sociétés amies, et M.-B. Diligent émet la suggestion d'une réunion commune pour en parler. Il rappelle le précédent du 25 octobre 1928, date à laquelle eut lieu une réunion de toutes les sociétés mosellanes s'intéressant à l'histoire, à l'archéologie, à l'horticulture, aux sciences naturelles... Il évoque aussi l'idée d'une « promenade naturaliste » au musée de la Cour d'Or (Ch. Pautrot rappelle à ce sujet que la section Sciences Naturelles du musée a fermé définitivement en 1974), ce qui suppose que Philippe Brunella,

conservateur du musée soit contacté très rapidement pour que l'idée lui soit présentée. M.-B. Diligent indique enfin qu'il se propose de faire un article sur la Société d'Horticulture de la Moselle pour le bulletin 54 de la SHNM, et il demande si des personnes de la SHNM seraient prêtes à s'associer à l'organisation des festivités dont il a lancé l'idée. Les suggestions de M.-B. Diligent reçoivent un bon accueil de la part de l'assistance. Colette Keller pense qu'il serait judicieux de s'intéresser à la période de l'annexion. Celle-ci a entraîné le départ de nombreux messins pour Nancy, qui a profité notamment de la dissolution de la Société d'Horticulture de la Moselle. C'est à ce moment-là qu'a été créée la Société Centrale d'Horticulture de Nancy. M.-B. Diligent observe qu'il y a très peu d'archives concernant cette période, et il évoque l'idée de faire participer à l'organisation des festivités les pépiniéristes, qui ont joué un grand rôle dans le passé mais qui sont en train de disparaître face à la concurrence des jardinerie.

Le président reprend la parole pour informer l'assistance de l'octroi à la SHNM de son agrément en tant qu'« association d'intérêt général » qui lui permet notamment de recevoir des dons et d'émettre des reçus fiscaux.

C'est ensuite au tour de G. Trichies de présenter quelques champignons qu'il a récoltés entre Neufchef et Hayange :

-*Lepiota subalba*, petite lépiote du groupe de *Lepiota cristata*, récoltée dans une pessière. Il s'agit d'une espèce rare (G. Trichies n'en a trouvé que deux fois), à spores éperonnées et dextrinoïdes (prenant une coloration brun madère au réactif iodé de Melzer, alors que les spores amyloïdes prennent une coloration bleue dans ce même milieu) ;

-*Clitocybe inornata*, relativement courant dans les pessières ; disposé généralement en troupes lâches ;

-*Pholiota gummosa*, récolté sur un tronc de hêtre peu dégradé, ce qui n'est pas habituel pour cette espèce croissant habituellement au sol, sur débris ligneux ou herbacés (« Mais les champignons ont toujours raison », GT) ;

-*Inocybe nitidiuscola*, qui pousse en groupes dans les pessières. Le genre *Inocybe* comprend, selon les auteurs, environ 120 à 150 espèces européennes dont la plupart exhalent une odeur particulière, le plus souvent spermatique. Leurs spores, de couleur brun tabac, sont, suivant le cas, lisses ou diversement bosselées. Des lamprocystides métuloïdes caractérisent de nombreuses espèces de ce genre. Ce sont des éléments stériles, à paroi épaisse et surmontés d'une mâcle cristalline, qui se développent dans l'hyménium et parfois aussi sur une partie du pied du basidiome.

-*Cortinarius melleopallens* (« cortinaire couleur de miel et pâissant »). La micromorphologie, très peu variée dans le genre *Cortinarius*, ne contribue guère, hélas ! à l'identification de ses innombrables espèces.

On passe ensuite à l'exposé du jour.

Conférence :

« Exploration botanique dans les Pyrénées-Orientales (première partie) »
par Hervé Brulé et Nicolas Pax

Il s'agit de la relation d'une virée à dominante botanique que les deux conférenciers ont effectuée en juillet dernier dans les Pyrénées orientales (département 66) avec quelques incursions en Ariège (09) et dans l'Aude (11). En termes de richesse floristique, les P.O., avec 3000 espèces, sont le deuxième département français, après les Alpes maritimes et devant l'Aude. Le diaporama commença par des cartes grâce auxquelles HB présenta les principaux cours d'eau (La Têt, l'Aude), vallées et pénélaines, ainsi que les « Pays » : Cerdagne, Capcir, Conflent, sans oublier l'Andorre voisin et l'enclave espagnole de Llivia.

Le premier jour fut consacré à un circuit dans le secteur du Puigmal d'Err, à la

frontière espagnole (ou catalane ?). Entre 1900 et 2900 m d'altitude, on était à l'étage alpin. Les adrets étaient dominés par *Cytisus oromediterraneus* tandis que les ubacs l'étaient par *Rhododendron ferrugineus*. Le substrat était formé d'éboulis schisteux siliceux. Ce fut l'occasion d'observer un grand nombre de plantes endémiques ou rares, comme *Carduus carlinoides*, *Silene ciliata* (Cantal et P.O.), *Saxifraga aquatica*, *Senecio leucophyllus*, *Xatardia scabra* (endémique est-pyrénéen, Protection nationale ; plante monocarpique, c'est-à-dire qui meurt après son unique floraison / fructification, mais elle met plusieurs années avant d'y arriver), *Ranunculus parnassifolius* subsp. *parnassifolius*, *Viola laperousiana*, *Galium cometorhizon*, sans oublier l'escargot *Norelona pyrenaica* (Protection nationale, endémique est-pyrénéen, original parmi les escargots en ce qu'il préfère les sols non calcaires). D'autres plantes moins rares mais intéressantes furent également observées, comme *Iberis sempervirens*, *Festuca eskia* (la fétuque hérisson, qui forme des coussins qui piquent quand on pose la main dessus) et *Minuartia sedoides* (la seule Minuartie à fleurs jaunes, les autres ayant des fleurs blanches).

Le deuxième jour fut consacré à deux sites. D'abord, les prairies humides à *Ligularia sibirica* près de Formiguères. Les conférenciers y trouvèrent aussi *Juncus balticus* subsp. *pyrenaicus*, *Heracleum pyrenaicum*, *Carum verticillatum*. Non loin coulait le fleuve Aude, tout petit à ce stade, et, sur un talus plus sec, NP a pu trouver l'apiacée *Endressia pyrenaica*. Dans cette partie des Pyrénées, on note la présence de *Geranium pratense* dans les biotopes où, dans d'autres régions, on aurait trouvé plutôt *G. sylvaticum*.

Ensuite, ce fut une visite au vallon du Galbe, seule vallée des P.O. qui soit orientée Est-Ouest, et à laquelle on accède par Espousouille. HB montra, à l'aide de cartes en relief issues du site « géoportail », que cette vallée est colinéaire avec celle de l'Oriège plus à l'ouest (laquelle Oriège se jette dans l'Ariège à Ax-les-Thermes), formant une « tranchée » assez frappante sur la carte. Mais en réalité, les deux vallées sont séparées par une série de sommets et appartiennent ainsi à deux bassins versants différents, celui de l'Aude et celui de l'Ariège. Parmi les taxons présentés en photo, on vit *Sedum villosum* (un sédum à l'écologie bizarre puisqu'il pousse les pieds dans l'eau), *Orobanche reticulata*, *Teucrium pyrenaicum* albiflore (existe aussi dans le Vercors et les Carpathes ; la seule germandrée à feuilles rondes), *Senecio adonidifolius*, *Viola cornuta*, *Willemetia stipitata* (bien connue des adhérents de Floraine !), *Trifolium montanum* subsp. *gayanum*.

Le troisième jour fut consacré à une virée dans les gorges du Sègre à Llo (prononcer « Yo »), une station thermale avec des eaux à 40°C qui dégagent une légère odeur d'œuf pourri. Cette vallée présente une mosaïque de milieux siliceux et calcaires, ce qui se reflète dans les plantes observées. On vit notamment des photos de *Nepeta latifolia* (endémique des Pyrénées), *Eryngium bourgati*, *Secale montanum* subsp. *strictum* (un seigle vivace à la différence de la céréale cultivée qui est annuelle), *Achillea odorata*, *Valeriana pyrenaica*, *Molopospermum peloponnesiacum*, *Ligusticum lucidum* (qui est le vicariant pyrénéen du *L. ferulaceum* alpin), *Erodium glandulosum* (endémique des Pyrénées et des Monts Cantabriques), *Saxifraga media*, *Caucalis platycarpus*, *Laserpitium gallicum*, *Plantago carinata*. Les conférenciers présentèrent également une galerie d'insectes (Volucelle, Taons aux yeux à reflets métalliques, Petit Sylvain, *Trichia fasciata*) et des panneaux expliquant les erreurs à ne pas faire quand on rencontre des chiens « patous ». Le circuit s'est terminé par une descente vers Llo, l'observation d'un muflier remarquable (*Asarina procumbens*) et l'église de Llo et son cimetière.

Les conférenciers furent applaudis mais à 22h55, il ne restait pas beaucoup de temps pour les questions. Cet exposé n'a concerné que la première moitié de leur périple ; la seconde sera donnée ultérieurement.

&&&&&